

8 volumes.

N° 446. — 10 s.

Un an : 8 fr.

LES HOMMES D'AUJOURD'HUI

DESSIN DE SCHUFFENECKER

DIRECTION DE CHARLES BOWEN

Fondeur : Librairie Vanier, 19, quai Saint-Michel, Paris.

PAUL GAUGUIN



était alors son collègue en sous-ordre, il offrait parfois des fleurs à Mette. Ces deux-là continueront quelques années à correspondre; Gauguin, quant à lui, choisit de les abandonner à un passé définitivement révolu.

Le même courrier lui apporte *Les Hommes d'aujourd'hui*. Publié par Léon Vanier, c'est une simple feuille périodique de quatre pages, entièrement consacrée chaque fois à une personnalité différente. Pour rappeler le souvenir de l'artiste exilé, Maurice lui a consacré un plaidoyer lucide et chaleureux dans le quatre-cent-quarantième numéro de la série, une série dont Redon, Cézanne, van Gogh, Pissarro, Seurat, Signac, Luce, Dubois-Pillet, etc., sans oublier Schuff, ont déjà eu les honneurs. La première page, traditionnellement, est réservée au portrait, souvent caricatural, de l'homme du jour. Croisant bien faire, fort sérieusement Schuff a réalisé un portrait de Gauguin en mage, en prophète, en évêque peut-être, qui va rajouter à l'exaspération du peintre. A Daniel il écrit : « *J'ai reçu (encore de Schuff) les hommes du jour mon portrait absurde par Schuff. Ce garçon me fatigue, m'irrite, quel idiot ! et quelle prétention. Une croix, des flammes. Vlan, ça y est, le symbolisme.* »

Schuffenecker écrit de nouveau, deux fois au moins, mais il ne semble pas que Gauguin ait plus jamais répondu à ses lettres.

Le peintre mourra en 1903, aux îles Marquises. Schuffenecker lui survivra trente et une années. A Charles Kastler qui, dans son grand âge, cherchait à lui faire parler de Gauguin, il répondit seulement : « *Il n'était pas amical.* »